

gétation ; & ce n'est qu'après cette sage précaution qu'il a dit : *Germinet terra herbam virentem & lignum*. M^r. de Buffon, plein de confiance en ses molécules, a suivi une autre méthode ; il commence par couvrir la terre de plantes & sur-tout d'arbres énormes, *en une quantité trop immense pour qu'on puisse se la représenter* ; après quoi il s'avise seulement de créer la terre propre à les produire & à les alimenter. C'est-là bien précisément le monde renversé.

P. 190.

Mais n'est-il pas vrai, dit M^r. de Buffon, que *les plantes & les animaux se changent en terre végétale* ? Qui en doute ? Ils se changent en la terre dont ils sont composés. La partie osseuse des animaux se change en terre calcaire, parce qu'elle en est composée ; le reste en terre végétale, par la même raison. Que de profondes & scientifiques spéculations sur la chose du monde la plus unie & la plus simple !

A ces notions du gros bon sens, ajoutons une preuve de fait qui n'est susceptible d'aucune réplique, sinon peut-être de la part de ces gens qui nient dans l'intérieur de leur cabinet ce que des témoins oculaires ont vérifié avec autant de peines que de soins. On trouve de la terre végétale dans les endroits où il n'y a jamais eu ni plante, ni animal. Au sommet des Alpes (dit Scheuchzer, ce grand observateur des singularités naturelles de sa patrie), où la subtilité de l'air, le vent & le froid ne permettent à aucune plante de croître, on trouve un terrain noir, vrai ter-
reau,